

CROZON

Pont de Térénez (29). Dernière ligne droite [Vidéo+diapo]

29 juin 2010 à 10h27

Cette semaine, grande avancée sur le chantier pharaonique du pont de Térénez (29) qui avait débuté en avril 2007. L'ouvrage devrait être opérationnel au printemps 2011.

Le clavage de la rive droite (côté Rosnoën) s'est achevé hier, quelques mois après celui de la rive gauche (côté Argol). Pour les non-initiés, cette opération consiste en l'union des tabliers terrestres à ceux construits sur les pylones. Cette étape symbolique permet d'entrevoir le bout du chantier.

«Un voussoir par semaine»

Le démarrage du tablier, rive droite, a débuté début avril. Constitué de voussoirs de 7,50m de long en béton armé, coulés sur place, il vient se claver sur les 50 premiers mètres de sa partie terrestre préalablement construite. «On a réussi à avancer au rythme d'un voussoir par semaine», raconte Antoine de Cambourg, l'ingénieur des ponts et chaussées chargé du chantier. «Ce clavage de rive constitue l'avant-dernière étape du chantier. Il va rester le clavage central (ndlr: prévu en septembre) puis les travaux de ponts et chaussées avant de pouvoir ouvrir au public». Il s'agit maintenant de poser tous les haubans (36 paires doivent être accrochées) pour finaliser le demi pont rive droite et faire la jonction avec la rive gauche, terminée elle, en mars dernier.

A

ctuellement, sur le chantier, on dénombre 75 ouvriers et une vingtaine de personnes encadrantes qui travaillent chaque jour, parfois à partir de 7h le matin: «Pour éviter des problèmes thermiques, il nous faut couler le béton très tôt, sinon on s'expose à des risques de fissures» explique Antoine de Cambourg.

Insertion professionnelle

Pour Chantal Simon-Guillou, vice-présidente du conseil général du Finistère, une des réussites de cette construction, «c'est d'ores et déjà celle de l'insertion professionnelle». «Les 21.000 heures de travail en insertion auxquelles s'étaient engagées les entreprises pour toute la durée du chantier ont déjà été réalisées.

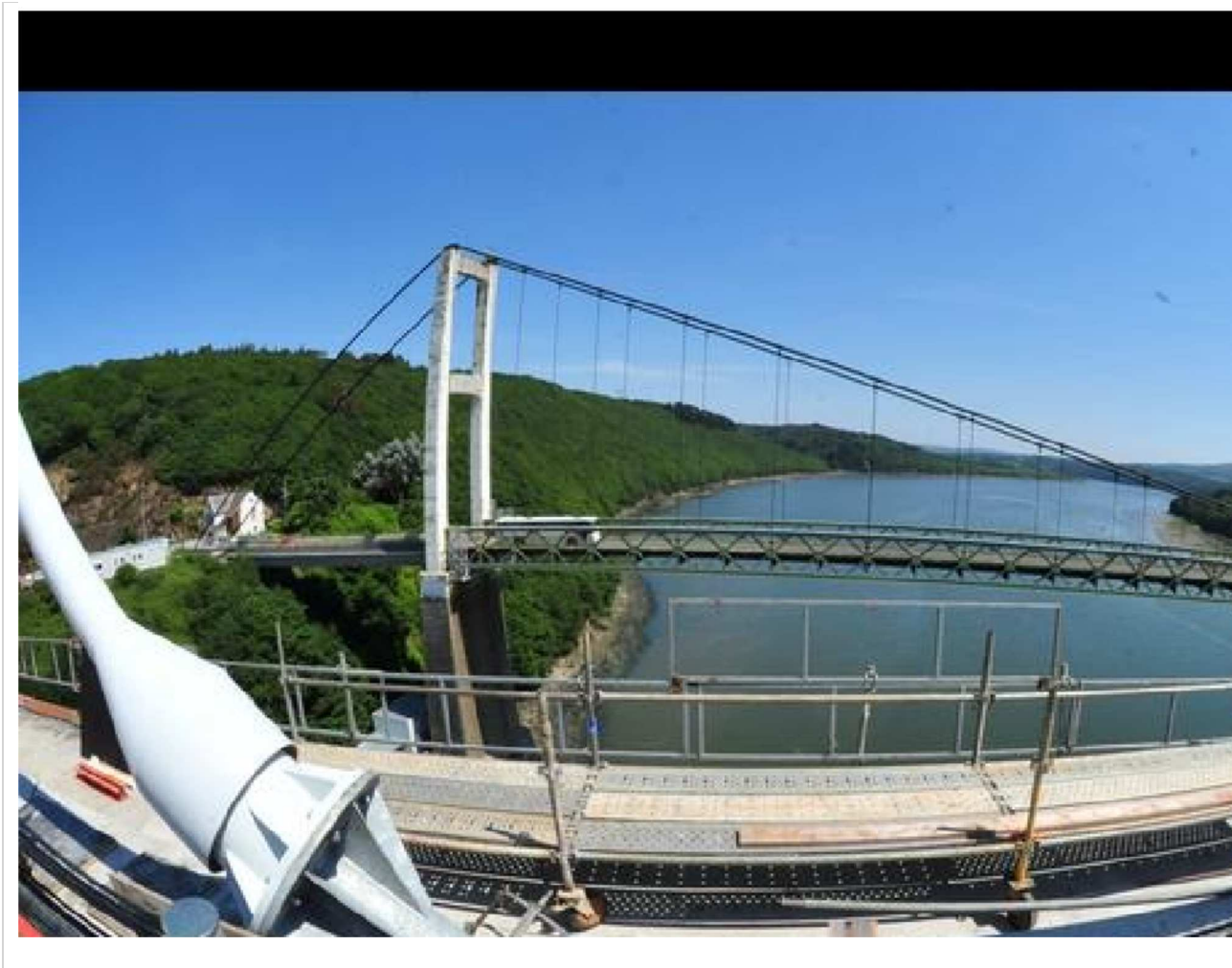
L'objectif sera donc largement dépassé», se félicite-t-elle. Sur les 19 personnes embauchées en insertion, sur des durées plus ou moins longues, ils sont actuellement cinq «sur le pont». Si tous ces ouvriers continuent à travailler d'arrache-pied, piétons, cyclistes et automobilistes devraient pouvoir étrener celui qu'on nomme déjà «le plus grand pont courbe à haubans d'Europe», courant mars2011. Soit, un an de plus que la date initialement annoncée.

Tangi Kerhoas

Tags : [Urbanisme](#) [Architecture](#)



Diaporama



© Copyright Le Télégramme 2009